

A close-up portrait of a man with curly brown hair and a light beard, wearing a blue suit jacket and a white shirt. He is looking directly at the camera with a slight smile. The background is a plain, light color.

ANALEKTA

SCHUBERT

EXPLORATIONS

MATHIEU GAUDET, PIANO



MATHIEU GAUDET

PIANISTE / PIANIST

Artiste polyvalent et musicien passionné, Mathieu Gaudet poursuit depuis une vingtaine d'années une remarquable carrière de soliste, de chambriste et de chef d'orchestre. Il interprète un vaste répertoire qui l'a conduit dans les dix provinces canadiennes, aux États-Unis, en Europe et en Asie. Ses concerts et enregistrements sont régulièrement diffusés sur les ondes de Radio-Canada et de CBC.

Son premier album, affichant les 24 préludes de Rachmaninov, a été accueilli avec enthousiasme par la critique et les mélomanes. Un second est consacré aux *Davidsbündlertänze*, op. 6, et à la *Fantaisie*, op. 17, de Schumann. Depuis 2019, M. Gaudet enregistre l'intégrale de la musique pour piano de Schubert sous l'étiquette Analekta, un projet qui s'étendra sur une douzaine d'albums. Le volume I, *Le premier romantique*, était en nomination au gala de l'ADISQ 2020 pour meilleur album soliste.

Mathieu Gaudet détient une maîtrise en musique de la prestigieuse école Peabody de la Johns-Hopkins University à Baltimore, où il a étudié avec Julian Martin et s'est perfectionné auprès de Leon Fleisher. Il a obtenu son doctorat en interprétation de l'Université de Montréal avec Paul Stewart.

A versatile, passionate musician, Mathieu Gaudet has pursued a remarkable career as a soloist, chamber musician, and conductor for the past 20 years. He commands a vast repertoire of works and has performed across Canada, the United States, Europe, and Asia. His concerts and recordings are regularly broadcast on the French and English services of the CBC.

His first recording, a thoughtful interpretation of Rachmaninoff's 24 preludes, appeared in 2008 to both critical and popular acclaim. His second recording was devoted to Schumann's *Davidsbündlertänze*, Op. 6 and *Fantaisie*, Op. 17. Since 2019, Mr. Gaudet has been recording the complete piano works of Franz Schubert on the Analekta label, a project that will ultimately comprise a dozen albums. Volume I, *The First Romantic*, was nominated at the 2020 ADISQ awards for best solo album.

Mathieu Gaudet obtained a Master of Music degree from the prestigious Peabody Institute of Johns Hopkins University in Baltimore, where he studied with Julian Martin, subsequently perfecting his training with Leon Fleisher. In 2007 he completed a Doctor of Music in Performance at Université de Montréal under Paul Stewart.

SCHUBERT

INTÉGRALE DES SONATES ET ŒUVRES MAJEURES POUR PIANO

Volume IV: Explorations

*Je ne suis venu au monde
que pour composer.*

– Franz Schubert

Entre ses premières sonates «post-mozartiennes» et ses derniers chefs-d'œuvre de dimensions symphoniques, Schubert passe les années 1817 et 1818 à explorer les possibilités de la sonate pour piano : relations harmoniques inusitées, utilisation intensive des trilles, virtuosité exacerbée, longues répétitions d'accords, contrastes extrêmes de nuances. La *Sonate en fa mineur*, D. 625, est un des plus beaux exemples de cette seconde manière, au romantisme assumé, qui cherche à intégrer une communication émotive directe à une architecture solide. Le premier mouvement est, au même titre que celui de la *Sonate en fa dièse mineur*, D. 571, une des pages les plus lyriques de Schubert. Le mouvement lent, un *Adagio* en ré bémol majeur, parvient à incorporer des modulations surprenantes dans son développement, tout en respectant la continuité de ton. Le *Scherzo & Trio* est un des mouvements les plus énergiques du compositeur, alternant des suites d'accords répétés et des envolées de gammes-fusées. Il est en outre écrit dans la lointaine tonalité de *mi* majeur. L'*Allegro* final se présente comme une

chevauchée haletante entrecoupée de chorals solennels, faisant allusion à tout un héritage de mythologie médiévale européenne.

Toujours en 1818, Schubert écrit une *Fantaisie* en *do* majeur dont on ne retrouvera la trace qu'en 1962 à Graz. Ouvrant la voie pour sa grande sœur la *Fantaisie* «*Wanderer*» de 1822, elle développe et varie un thème unificateur en différentes sections contrastantes, utilisant un idiome pianistique d'une virtuosité ostentatoire, assez étranger à Schubert. Il se pourrait qu'elle ait été écrite, du moins en partie, par son ami Anselm Hüttenbrenner. Elle n'en contient pas moins des moments de pure félicité qui en font une pièce à la fois touchante et rafraîchissante.

Schubert a composé des dizaines de cahiers de danses faciles d'abord, destinées à des amateurs ou des étudiants, convenant parfaitement aux soirées mondaines où le brouhaha des conversations prenait parfois le dessus sur la musique. Malgré cette destination, ce sont globalement de petits bijoux qui contiennent toute l'essence de son génie. Les *Trois danses allemandes*, D. 972, datent de 1823 et, malgré le fait qu'elles tiennent chacune sur deux lignes, elles parviennent à broser de petits tableaux dont la ligne naturelle du chant égale la clarté de l'impulsion rythmique.

Les *Moments musicaux*, D. 780, écrits en 1823 et 1824, représentent les premiers essais de Schubert dans la forme du « chant sans parole » qui le mèneront ensuite aux huit *Impromptus*, D. 899 et 935, et aux trois *Klavierstücke*, D. 946. Bien que le corpus soit un amalgame par l'éditeur de pièces isolées, l'œuvre est néanmoins voilée d'une aura de beauté mystérieuse et jouit d'une grande faveur auprès des mélomanes et des interprètes.

Le gracieux menuet d'ouverture utilise d'emblée l'alternance majeur-mineur pour installer un climat harmonique ambigu. Son trio est un riche choral irradiant une lumière crépusculaire. Le deuxième volet explore les différents visages de la psyché humaine en alternant entre une méditation sur un rythme de berceuse et une mélodie brûlante en *fa* dièse mineur, d'une expressivité perçante. La répétition inattendue de cette mélodie, transformée en cri de désespoir venant du plus profond de l'être, crée un tel choc musical que Mahler reprendra le même procédé dans l'*Andante moderato* de sa deuxième symphonie. La troisième pièce, tout comme la *Mélodie hongroise*, D. 817, semble jaillir d'une petite boîte à musique, avec son rythme de marche sautillante et ses harmonies d'Europe de l'Est. Le quatrième moment musical est un hommage à Bach et à ses *Inventions* à

2 voix, mais toujours présenté à travers ce même filtre de mystère. Le trio d'une élégance sublime témoigne des profondes racines viennoises du compositeur. La folle cavalcade qui constitue le cinquième morceau, un exercice technique redoutable, renforce par contraste la grande poésie du mouvement final. Ce dernier est un long postlude mélancolique bâti sur une suite de soupirs, de grands gestes lyriques et de silences lourds de sens. Clef de l'œuvre, il est une fenêtre ouverte sur l'âme de Schubert et un cadeau merveilleux que le musicien nous rapporte de ses longues explorations intérieures.

© Mathieu Gaudet

SCHUBERT

THE COMPLETE SONATAS AND MAJOR WORKS FOR PIANO

Volume IV: Explorations

*I was born for nothing
but composing.*

— Franz Schubert

Between his early “post-Mozartean” sonatas and late masterpieces of symphonic proportions, Schubert spent the years 1817 and 1818 exploring the possibilities of the piano sonata, through unusual harmonic relationships, intensive use of trills, heightened virtuosity, lengthy chord repetitions, and extreme dynamic contrasts. The *Sonata in F Minor*, D. 625, is one of the finest examples of this second manner, with its committed Romanticism and quest for direct emotional communication allied with robust structural features. Its first movement, much like the *Sonata in F-sharp Minor*, D. 571, stands as one of Schubert’s most exquisitely lyrical works. Its slow movement, an “Adagio” in D-flat major, succeeds in melding astonishing modulations in its development section, while still maintaining continuity of tone. The “Scherzo & Trio” in the distant key of E major is among the composer’s most energetic movements, alternating between repeated chord progressions and meteoric flights of scales. The final “Allegro” breaks out in a breathless cavalcade interspersed with

solemn chorale passages that acknowledge a legacy of medieval European myths.

In 1818, Schubert also produced the *Fantasia in C Major*, unknown until its rediscovery in Graz in 1962. This work prefigures its more expansive sister, the *Wanderer Fantasy* of 1822, and features a unifying theme varied and developed in contrasting sections and ostentatious in its virtuoso pianism, something rather foreign to Schubert. Indeed, it may have been written, at least in part, by his friend Anselm Hüttenbrenner. Nevertheless, it contains moments of pure bliss that render it both touching and refreshing.

Schubert composed dozens of easily accessible dance books for amateurs or students, suitable for social evenings when the din of conversation occasionally overshadowed music-making. But despite their function, for the most part they are like little gems enclosing the essence of his genius. The *Three German Dances*, D. 972 date from 1823, and even though they each span only two lines, they succeed in painting miniature pictures wherein the song’s natural line is as limpid as its rhythmic clarity.

The *Moments musicaux*, D. 780, written in 1823 and 1824, represent Schubert’s first attempts at the “song without words” genre, which eventu-

ally led to his eight *Impromptus*, D. 899 and 935 as well as the three *Klavierstücke*, D. 946. Although it is a compendium of single pieces assembled by a publisher, the cycle is nevertheless veiled in an aura of mysterious beauty that has made it a favourite among both music lovers and performers.

From its outset, the graceful opening minuet exudes a shifting harmonic atmosphere through deft major-minor key alternations. Its trio is a rich chorale that radiates twilight luminescence. In the second part, Schubert explores different facets of the human psyche, moving from a meditation on a lullaby rhythm to a searing, piercingly expressive melody in F-sharp minor. The unexpected repeat of this melody, transformed into a cry of despair from the depths of the human soul, creates such a musical shock that Mahler would emulate its effect in the “Andante moderato” of his second symphony. The third piece, like the *Hungarian Melody*, D. 817, seems to spring from a minute music box complete with hopping march rhythm and Eastern European harmonies. The fourth *Moment musical* is a tribute to Bach’s *Two-Part Inventions*, though Schubert, as he often does, veils its discourse in mystery. Its sublimely elegant trio bears witness to the composer’s tenacious Viennese roots. The

mad cavalcade that constitutes the fifth piece, a formidable technical exercise, reinforces by contrast the sublime poetry of the final movement, a long, melancholy postlude built as if on a succession of sighs, ample lyrical gestures, and meaningful rests. It is like a key to the entire work, an open window on Schubert’s soul and a wonderful offering, brought back from a long journey of inner exploration.

© Mathieu Gaudet

Translation: Rachelle Taylor

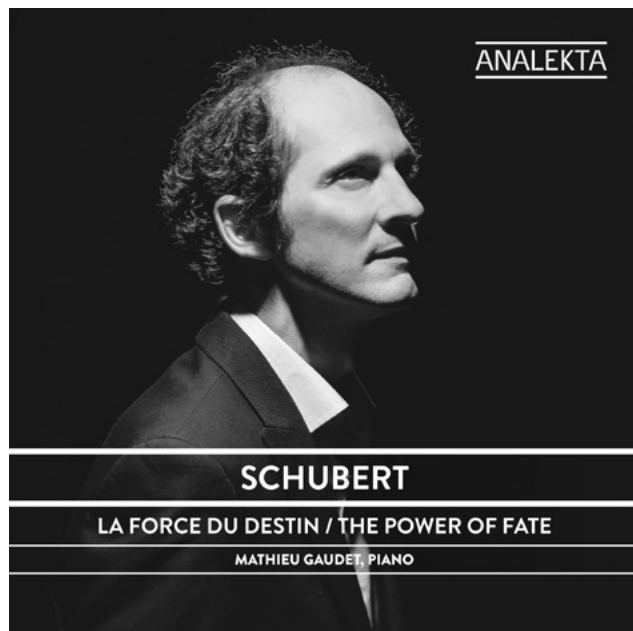
VOUS AIMEREZ ÉGALEMENT / YOU MIGHT ALSO ENJOY



Le premier romantique / The First Romantic
AN 2 9181



Dernières inspirations / Late Inspirations
AN 2 9182



La force du destin / The Power of Fate
AN 2 9183

ABONNEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE
Profitez de nos offres exclusives et promotions
réservées à nos abonnés !

SUBSCRIBE TO OUR NEWSLETTER
Exclusive offers and discounts available only
to our subscribers!

ANALEKTA.COM

Merci aux généreux donateurs qui ont contribué à cet album : Louise Authier, Jean-Philippe Garant, Sybilla Hesse, Estelle Lafontaine, Claire Léger et Louise Penny. Merci à Simon Blanchet de la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal pour sa vision et son courage. Un merci chaleureux à Lise Vézina-Prévost, André Laplante, Stéphane Lemelin et Georges Nicholson pour les encouragements et les judicieux conseils. Merci à mon professeur et ami Paul Stewart pour les longues années d'écoute bienveillante. Merci à Marcel Lapointe et John D. S. Adams pour leur travail minutieux et leur grande disponibilité. Finalement, merci à mon amour Marie-Claude Goulet pour sa présence et son soutien indéfectible.

Many thanks to the generous contributors to this album: Louise Authier, Jean-Philippe Garant, Sybilla Hesse, Estelle Lafontaine, Claire Léger, and Louise Penny. Thanks to Simon Blanchet from the Chapelle historique du Bon-Pasteur in Montréal for his courage and vision. Warm thanks to Lise Vézina-Prévost, André Laplante, Stéphane Lemelin, and Georges Nicholson for their steady encouragement and sage advice. Thanks to my friend and teacher Paul Stewart for the long years of kind and patient listening. Thanks to Marcel Lapointe and John D. S. Adams for their careful work and belief in this project. Finally, thanks to my love Marie-Claude Goulet, for her presence and unconditional support.

Enregistré les 15 et 16 décembre 2020, Salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm, Québec.
Recorded December 15 and 16, 2020, Raoul-Jobin Hall at Palais Montcalm in Quebec City.

Technicien du piano / Piano technician: Marcel Lapointe
Piano Steinway

Production / Executive producer: Mathieu Gaudet
Réalisation, édition et technique de son / Recording producer, editor and sound engineer:
John D. S. Adams
Photos: Christina Alonso

*Nous remercions le Conseil des arts et lettres du Québec et le Conseil des arts
du Canada de leur soutien.*

*We acknowledge the support of the Conseil des arts et lettres du Québec
and of the Canada Council for the Arts*

Sous licence exclusive / Under exclusive licence
© 2021 Mathieu Gaudet

ANALEKTA

Producteur, directeur artistique / Executive producer, artistic director: François Mario Labbé

Directrice de production / Production director: Julie M. Fournier

Assistante de production / Production assistant: Camille Stringer

Révision / Proofreading: Peter Christensen, Sonia Lussier

Conception et production graphique / Graphic design and production: Pragma Création

Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada. / This project was made possible in part by the Government of Canada.

AN 2 9184 – Analekta^{MD} Tous droits réservés. / Analekta[®] All rights reserved. Fabriqué au Canada. / Made in Canada

SCHUBERT

Explorations

Intégrale des sonates et œuvres majeures pour piano, volume IV
The Complete Sonatas and Major Works for Piano, Volume IV

Mathieu Gaudet, piano

FRANZ SCHUBERT (1797 – 1828)

Moments musicaux, D. 780 (1823-1824)

- | | | |
|----|------------------|-------|
| 1. | Moderato | 06:04 |
| 2. | Andantino | 06:12 |
| 3. | Allegro moderato | 01:56 |
| 4. | Moderato | 05:43 |
| 5. | Allegro vivace | 02:11 |
| 6. | Allegretto | 08:24 |

Trois danses allemandes, D. 972 (1823)
Three German Dances, D. 972 (1823)

- | | | |
|-----|---|-------|
| 7. | <i>ré</i> bémol majeur / D-flat Major | 00:37 |
| 8. | <i>la</i> bémol majeur / A-flat Major | 00:43 |
| 9. | <i>la</i> majeur / A Major | 00:51 |
| 10. | <i>Fantaisie en do majeur « de Graz »</i> ,
D. 605 A (1818)
<i>“Graz” Fantasy in C Major</i> ,
D. 605 A (1818) | 13:29 |

Sonate n° 11 en fa mineur, D. 625 et D. 505 (1818)
Sonata No. 11 in F Minor, D. 625 and D. 505 (1818)

- | | | |
|-----|-----------------------------|-------|
| 11. | Allegro* | 10:11 |
| 12. | Adagio | 04:17 |
| 13. | Scherzo & Trio – Allegretto | 05:36 |
| 14. | Allegro | 05:55 |

* Mouvement inachevé complété par Mathieu Gaudet, avec l'aide des éditions de Paul Badura-Skoda (Henle) et Martino Tirimo (Wiener Urtext).
Fragment completed by Mathieu Gaudet, with help from the Paul Badura-Skoda (Henle) and Martino Tirimo (Wiener Urtext) editions.